**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 21 (1933)

**Heft:** 396

**Artikel:** Un hommage à M. William Martin

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-260994

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Les projets de revision de la Constitution allemande et les droits des femmes

Le mouvement qui gagne du terrain en Allemagne en faveur d'une revision de la Constitution n'est pas nouveau. La conviction que la transformation d'une monarchie, seulement partiellement constitutionnelle, en un Etat parlementaire sous sa forme la plus complète a été trop brusque, a engagé certains groupements politiques à réclamer une revision, et le gouvernement de M. von Papen ayant lancé l'idée de plusieurs modes de revision, on peut dire que ce problème, s'il n'est

ayant lancé l'idée de plusieurs modes de revision, on peut dire que ce problème, s'il n'est pas en ce moment précis au premier plan des préoccupations, reste brûlant.

Trois modifications essentielles sont envisagées: la transformation du système proportionnel en un système de vote par arrondissement, ou peut-être une combinaison des deux méthodes: un vote additionnel pour certaines catégories d'électeurs et l'élévation de pour l'épibilité); et, enfin, la création d'une Première Chambre, en plus du Reichstag.

Bornons-nous à considèrer ici cette question du point de vue uniquement féministe, des démarches ayant été faites à ce sujet, soit par le Conseil National des Femmes allemandes, qui a rédigé un mémoire, soit par la Ligue des Citoyemes lors de sa Conférence de Leipzig, et disons tout de suite que le

de Leipzig, et disons tout de suite que le Gouvernement dément formellement toute in-tention de sa part d'abroger le suffrage fé-

Le remplacement de la représentation pro-portionnelle par le scrutin d'arrondissement entraînerait certainement une diminution du nombre de femmes députées. Toutefois, il faut signaler que certaines femmes sont en faveur de ce système, qu'elles estiment préférable du point de vue politique; alors que la majorité trouve la R.P. préférable, tant parce qu'elle est plus équitable, que parce qu'elle offre plus de chances aux femmes, qu'elle off candidates.

En ce qui concerne l'extension du suffrage, le précédent ministre de l'Intérieur avait envisagé la possibilité de donner aux anciens combattants et aux chefs de famille (tant femmes que hommes) un vote supplémentaire. Ce système constituerait un avantage politique pour ceux qui sont en mesure de se marier jeunes (donc pour ceux qui ont un gagne-pain) et tendrait, par consèquent, à sous-estimer la valeur du travail de la femme dans sa famille, puisque l'homme qui gagne est généralement considéré comme le chef de famille. Il en résulterait qu'en moyenne les votes d'une centaine d'hommes équivaudraient de ce fait à ceux de deux cents femmes! aussi les femmes protestent-elles énergiquement contre cette possibilité. En ce qui concerne l'extension du suffrage,

énergiquement contre cette possibilité. Quant à l'élévation de l'âge de majorité, elle est généralement considérée comme utile. quoique les opinions varient sur le chiffre de cette majorité: vingt et un ans? ou vingt-cinq? (actuellement, la majorité politique est atteinte à vingt ans). Enfin, la Première Chambre, telle qu'elle

est prévue, c'est-à-dire partiellement élue par des corps constitués (Eglises, Universités, etc.)

Une abonnée de longue date nous écrit de décembre 1932, ce chiffre est remonté qu'elle regrette de ne plus être tenue au conquielle regrette de nes fluctuations du baronètre de nos abonnés, soit des pertes et des gains que nous faisons à chaque tournant d'année Voisi.

d'année. Voici:

Le changement de format et de présenta-tion du Mouvement, et le lancement que nous avons fait à cette occasion, il y a deux ans de cela, avaient fait monter notre effectif environ de

# 400 abonnés nouveaux

mars 1931. A cette date, nous avons touen mars 1931. A cette date, nous avons tou-ché notre plafond, comme on dit en langage financier, mais pas pour longtemps malheu-reusement, car vite après nous sommes entrées dans la période économique, dont nous ne pouvions manquer de ressentir aussi les effets dans notre chiffre d'abonnés. En effet, en décembre 1931, nous avions déjà perdu

## 24 abonnés

et surtout en mars 1932, soit une fois la situation à jour, après le payement ou le refus de tous les remboursements, nous bais-

tiellement nommée par les gouvernements des Etats du Reich et le Président du Reich, offrirait peu de chances d'accès aux femmes. C'est pourquoi, si un tel changement était apporté à notre Constitution, nous insisterions pour qu'il fût stipulé qu'un certain minimum légal de places soit réservé à des femmes. On voit que la variété et la complication de ces problèmes constitutionnels sont suf-fisantes pour nous occuper et nous préoccu-per durant tout l'hiver!

C'est le 31 décembre dernier qu'a été clos le

C'est le 31 décembre dernier qu'a été clos le premier exercice de la Coopérative de cautionnement Saffa. Le Conseil d'administration, réuni le 7 janvier, a pris connaissance de rapports détaillés sur la marche des affaires, qui, à de rares exceptions près, sont tout à fait réjouissants. Le nombre des demandes de cautionnement reçues durant ce premier exercice est de 346, dont 54 cont pui être satisfaires représentant une somme

ont pu être satisfaites, représentant une somme totale de 191.600 fr. A la suite de circonstances spéciales, 3 cautionnements n'ont pas été encore effectués; et 4 demandes déjà accordées ont été

retirées par leurs auteurs avant le versement des

sommes promises. 17 personnes cautionnées effec-tuent régulièrement des versements de rembourse-ments, si bien qu'à la fin de décembre 10.245 fr.

D. von Velsen.

Société Coopérative

de cautionnement

per durant tout l'hiver !

mais qui sont naturellement très éloignés de mais qui sont naturellement très éloignés de ren placer les pertes failes au début de l'an-née, — ceci d'autant plus que le renouvelle-ment des abonnements pour 1933 nous ré-serve certainement, et malgré la prompitude à régler leur compte de nombre de nos amis que nous remercions sincèrement, une baisse inévitable en ces temps difficiles, où tant d'anciens et fidèles lecteurs de la premi heure nous annoncent leur désabonnement. de la première

heure nous annoncent leur désabonnement.

C'est pourquoi nous sommes heureuses de
l'occasion qui nous est donnée ici d'adresser
un appel à tous ceux qui hésitent encore dans
l'établissement de leur budget pour 1933,
comme à tous nos propagandistes qui réussissent encore, malgré la crise, à nous trouver
de nouveaux appuis, leur demandant d'intensifier leur effort, pour que mars 1933 ne
nous fasse pas retomber si bas, que notre
situation financière, suffisante aujourd'hui,
n'en devienne promptement inquiétante!

Le Mouvement Féministre.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

des femmes par des cautionnements directs, la Coopérative Saffa a, dans de nombreux cas, rendu de grands services en donnant des conseils, et en mettant en garde celles qui recouraient à elle contre des entreprises risquées ou des engage-ments financiers dangereux. En outre, l'augmentation constante des souscriptions des parts so-

ment Saffa.

N. D. L. R. — Selon des renseignements qui nous sont parvenus après l'envoi de ce compte rendu, le canton de Genève serait un de ceux qui aurait manifesté le moins d'intérêt et de compréhension pour les services, pourtant si grands, que peut rendre cette Coopérative à tant de Jemmes. C'est pourquoi nous saisissons cette occasion pour recommander vivement à toutes celles qui, si souvent, luttent et peinent contre des difficultés financières pour mener à bien une entreprise, commerciale ou autre, de ne pas manquer de s'adresser à Mile S. Brenner, 47, avenue Wendt, Genève, membre du Conseil d'administration, qui leur fournira tous les renseignements dont elles pourront avoir besoin.

# ciales montre de façon réjouissante l'intérêt que rencontre dans des cercles toujours plus étendus l'activité si utile de la Coopérative de cautionnement Saffa.

# Un hommage à M. William Martin

Désolés du départ de ce rédacteur politique du ournal de Genève, dont les articles d'inspiration si large, la documentation si sûre, et surtout le courage admirable et la parfaite indépendance d'esprit étaient un réconfort et un guide pour tous ceux qu'angoisse la politique internationale actuelle, ses amis et admirateurs ont tenu à lui actuelle, ses amis et admirateurs ont tenu à lui manifester leur reconnaissance par une manifeste tation d'une grande ampleur. Celle-ci prendra la forme d'un diner fixé au mardi 31 janvier, à 20 heures, au Club International, que présidera M. de Madariaga, ambassadeur d'Espagne à Paris, et auquel de nombreux hommes politiques en vue ont accepté de prendre la parole.

Nous signalons d'autant plus volontiers, ainsi Nous signalons d'autant plus volontiers, ainsi qu'on nous l'a demandé, cette manifestation à nos lecteurs et lectrices en les engageant à y participer, que M. William Martin est un fémiste convaincu, membre de l'Association genevoise pour le Suffrage, qu'il a dans maintes occasions témoigné son opinion à l'égard de notre revendication, et aussi parce que part a été faite aux femmes, non seulement dans le Comité d'organisation de ce diner, mais encore sur la liste des orateurs. Ce ne sont pas choses si fréquentes chez nous pour que nous ne les relevions pas avec satisfaction. <sup>1</sup> vions pas avec satisfaction. 1

<sup>1</sup> Retenir à l'avance ses places pour ce dîner au Club International, 4, rue de Monthoux.



Réunion du Comité Central.

Le Comité Central a tenu à Berne, le 21 jan-Le Comité Central a tenu à Berne, le 21 janvier, sa séance régulière du début de l'année, avec le concours de tous ses membres et sous la présidence de M<sup>me</sup> Leuch. La principale question à son ordre du jour, et qui l'a occupé longuement, a été la situation de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, sur laquelle M<sup>me</sup> Gourd a présenté un rapport: le Comité a formulé ses réposses et capporteituse comme la lui deservitions comme la lui deservitions comme la lui deservitions en la lui deservitions comme la lui deservitions comme la lui deservitions en la lui deservitions comme la lui deservition comme la lui deservitions comme la lui deservitions comme la lui deservitions comme la lui deservition comme la lui deser réponses et ses propositions, comme le lui deman-dait un questionnaire envoyé par le Bureau Central de Londres, et a donné ses instructions à la trai de Londres, et a donne ses instructions a la Gelégation de trois personnes, qui représentera la Suisse à la Conférence de l'Alliance à Marseille, et qui sera, sauf modification de la dernière heure, composée de Mmes Leuch, présidente, Vischer-Alioth (Bâle) et Schwyzer (Lucerne). Dans l'ordre international également, le C. C. a Dans l'ordre internationai egalement, le C.C. a étudié des propositions d'action relatives à la Conférence du Désarmement, et a décidé d'agir soit auprès de l'opinion publique, par l'entremise des Sections affiliées, soit auprès du Conseil Fédéral, comme il est dit plus haut.

En matière nationale, le Comité a pris connaissance de la réponse du Département politi-

que à la lettre de protestation relative à l'attitude du délégué suisse à la VIe Commission de la S.d.N., lettre que nous avons publiée dans notre précédent numéro, de même que de celle du parti radical suisse au sujet d'une phrase du programme de ce parti concernant la collaboration des femmes aux affaires publiques Déférents des femmes aux affaires publiques. D'Aférents rapports ont été présentés sur la question de la nationalité de la femme mariée, sur divers moyens de propagande à envisager (conférences, camp de vacances pour la jeunesse, concours, etc.), sur la situation actuelle du Schweizer. Frauenblatt, sur la collaboration avec l'Alliance de Sociétés féminines suisses dans la Commission de défense économique de la femme, constituée par cette dernière Association, etc., etc., rapports qui, tous, ont donne lieu à des discussions intéressantes. Enfin, le C.C. a fixé aux 27 et 28 mai la date de son Assemblée générale annuelle à Bâle, dont l'ordre du jour sera arrêté lors de sa prochaine séance. N'oublions pas de mentionner encore le télégramme de félicitations adressé à Mme le Dr. Luisi, pour la victoire du vote des femmes en Uruguay.

F. Gp.

# étaient déjà amortis. En outre, une caution au-près d'une banque a été complètement remboursée et des organisations professionnelles, et par-A côté de l'aide ainsi directement apportée à

Milice 1. Admirant la prodigieuse érudition de cette femme, à une époque où aucune Université ne s'était encore ouverte aux jeunes filles, nous nous sommes inclinée devant son labeur colossal - en grande partie réalisé dans notre petit pays, ra-contant ce que furent ses spéculations scientifi-ques, ses recherches d'histoire naturelle, ses conceptions économiques, ses vues politiques, alors qu'aucune femme ne s'était avisée d'aborder pareils domaines 2. Nous nous sommes inclinée aussi devant son génie constructif, échafaudant des systèmes, proposant des solutions neuves, jetant à foison des hypothèses hardies; et notons que ce ne sont point seulement nous les femmes qui admirons son érudition et ce qu'on nous dit de ses travaux de haute science, mais bien des savants,

travaux de haute science, mais bien des savants, et aussi des hommes peu portés à reconnaître l'égalité intellectuelle des deux sexes...

Nous ignorions alors que Clémence Royer ent abordé la question féministe, et souhaitât une réforme politique, économique et sociale qui plaçât la femme partout aux côtés de l'homme. Certaines de ses lignes à ce sujet mériteraient d'être enroduités durs les colonnes du Manuscaut. Eé reproduites dans les colonnes du Mouvement Fé-

la plus grande partie de ses œuvres n'ont pas été publiées; un bon tiers de son immense labeur de quarante années est encore à l'état de manuscrits. Et pourtant, de l'avis d'hommes compétents, Clémence Royer fut un des plus prodigieux génies du genre humain, qu'on peut mettre en parallèle avec les Descartes, Kant, Bergson ou Einstein.

Sous ce titre: La Synthèse du savoir 1, le savant commentateur et biographe de Clémence Royer, M. A. Milice, publie, depuis 1931, des fragments de l'œuvre de cette femme de génie qui conçut un des plus prodigieux systèmes philosophiques qui soient nés. Avec un magnifique enthousiasme et un désintéressement d'apôtre, M. Milice com-mence par l'édition de ce qu'il dénomme « les petits manuscrits » de la femme philosophe, en attendant de trouver de l'aide pour créer, selon ses vœux, «l'Université Clémence Royer», afin de poursuivre l'enseignement de cette Hypathie des temps modernes, à qui l'on refusa de son vivant toute chaire universitaire... et même toute espèce d'enseignement. On sait la sollici-tude avec laquelle elle éleva et développa son fils unique, René Duprat; celui-ci succomba au cours d'un voyage d'Afrique, en revenant d'une expédition des troupes coloniales à Madagascar. expectation des troupes coloniales a madagascar. De ce fait, à sa mort, en 1902, la philosophe n'avait plus d'héritier spirituel; ses manuscrits furent ballotés et partiellement détruits; il faut sauver les autres d'un anéantissement possible. C'est à quoi s'occupe M. Milice, le descendant d'une dynastie d'artistes médailleurs, et amateurs de saive par la partie la partie la production de la contraction d de science, et le petit-fils précisément d'un grand ami et admirateur de l'économiste Pascal Duprat, le père du fils de Clémence. Ce pieux défenseur

¹ La Synthèse du savoir, Bulletin-revue du Système de la science, par Clémence Royer: Nº 1. Un Comité et une Université Clémence Royer; Nº 2. Clémence Royer, savante officielle: Nº 3. La politique de Messieurs les hommes, etc.

de la mémoire de Clémence Royer mérite d'être aidé dans son œuvre d'éditeur pour son dévoue-ment si généreux à la gloire de cette femme de génie, le plus grand génie féminin des temps modernes.

Certes, notre époque de crise économique est la moins opportune aux mécénats — sauf aux Etats-Unis! Cependant on crée des bourses pour artistes en herbe, et des prix nationaux ou interde leurs études universitaires, voire pour des écrivains de moins de 10 ans... et ceux-là trouvent éditeurs! Ne pourrait-on espérer réunir les capi-taux indispensables à l'édition in extenso d'une cuvre de pareil génie et d'une si prodigieuse hardiesse? L'intérêt d'une production aussi vaste et si originale est encore d'actualité: ce serait d'un profit indéfinissable pour la jeunesse des deux sexes et pour les savants eux-mêmes, tant sont stupéfiantes les conceptions d'avenir de ce cerveau de génie, dont la science du XX<sup>e</sup> siècle vérifie peu à peu la valeur. Tant de domaines ont été explorés par elle et gagneraient à la con-naissance de ses travaux: il y a là matière à d'innombrables thèses de doctorat en philosophie, astronomie, cosmologie, sciences économiques et sociales, littérature, histoire des civilisations, etc., sans parler de son pacifisme, de ses idées pédagogiques, de ses intuitions psychologiques, etc.

gogrques, de ses intunions psychologiques, etc.

Peut-être la Société des Nations, par l'organe
de sa Commission permanente de Coopération
intellectuelle, sera-t-elle à même, un jour, de
réaliser de grandes éditions d'œuvres de portée
mondiale? ou se fera-t-elle le haut-parleur qui suscite des mécènes en tous pays? On souhaite-rait qu'il y eût un prix Nobel rétrospectif pour

des œuvres d'un tel génie. En attendant, -n'y aurait-il pas lieu de lancer un appel aux femmes de lettres, aux femmes de science du monde entier et aux femmes... tout court, en faveur d'un Fonds Clémence Royer, pour éditer d'ores et déjà tout ce que l'on pourra de cette œuvre unique, grands ou petits manuscrits de la savante, trop longtemps méconnue? Faisons donc promptement parvenir à M. A. Milice notre appui de féministes et de femmes

MARGUERITE EVARD



# Publications reques

Alma Karlin: Der Todesdorn. Prismen Verlag, Berlin.

Dans une préface biographique, l'auteur ra-

<sup>1</sup> Clémence Royer et sa doctrine de la vie. Paris, 1926. (J. Peyronnet et Co.) 2 La politique de Messieurs les hommes. (Synthèse du savoir, Nº 3.) 2 Voir le Mouvement, Nº 321, 263 et 264 (juin et juillet 1927.)